

LES STRATÉGIES PROSODIQUES INDIVIDUELLES DANS LA GESTION DE L'INTERACTION

Mohamed EMBARKI

*GRI DESYCOLE, Laboratoire de Phonétique
30, rue Mégevand, 25030 BESANÇON
e-mail : mohamed.embarki@univ-fcomte.fr*

Abstract : To show ten speaker's prosodic strategies in spontaneous speech, we choose to use the concept of exchange. We were particularly interested by the response delay and the speech act. The response delay's variation (negative or positive) depends on the speech act's nature.

Keywords : interaction, paire adjacente, échange, délai de réponse, acte de discours

INTRODUCTION

A travers la diversité des langues et des cultures, la réussite des conversations quotidiennes est une affaire de négociation et d'ajustement. Selon la situation de communication, les partenaires s'adaptent les uns aux autres pour atteindre des objectifs discursifs précis. En effet, le discours produit est censé modifier notre environnement immédiat : tout énoncé « *se présente comme destiné à obtenir certaines conséquences de nature discursive* » (Anscombe, 1980 : 63). Ainsi, comme l'entend la théorie des *speech acts* d'Austin (1962), toute énonciation est considérée comme un acte de parole dont la visée principale est d'accomplir quelque chose.

Bien que l'objectif fondamental d'un acte de parole ne puisse être atteint que dans le cadre de l'interaction, la théorie des *speech acts* s'est développée en dehors de toute perspective interactionnelle. Il faut donc la réorienter vers cette direction, car si on emprunte l'idée de Gumperz (1982) *speaking is interacting*, on peut dire que l'on interagit par le seul fait de parler, ainsi l'acte de parole n'a pas de valeur en soi s'il est isolé. Bakhtine (1981) attribue le contenu des productions à l'ensemble interactants-situation : « *aucun énoncé [...] ne peut être*

attribué au seul locuteur : il est le produit de l'interaction des interlocuteurs ». Nous verrons comment les productions orales des interactants s'influencent mutuellement. Nous allons définir l'unité de discours de base, les éléments la composant et les relations que ceux-ci entretiennent dans le cadre de l'interaction.

1. L'UNITE INTERACTIVE DE BASE

S'inscrivant dans le cadre de la *pragmatique interactionnelle*, notre recherche s'est attachée à analyser les propriétés de l'unité interactive de base qui est l'échange (Sacks et al., 1974). Celui-ci correspond à l'unité sonore constituée de deux tours de parole qui se succèdent et qui sont prononcés par deux interactants. L'énoncé de chaque interactant est influencé par action réciproque. Cette influence s'exerce à des niveaux différents, la complétude de l'échange se fondant sur la combinaison d'indices sémantiques, syntaxiques, prosodiques et gestuels.

2. DELAI DE REPONSE

Nous avons limité pour le moment notre étude à l'analyse de quelques indices prosodiques de l'échange. Notre hypothèse est que le silence - élément temporel que nous avons appelé **délai de réponse** - séparant les deux interventions de l'échange est influencé par des éléments sémantiques, énonciatifs et pragmatiques. Cette influence se fait sentir non seulement sur la durée du délai de réponse, mais aussi sur la nature de celui-ci. Ainsi, le délai de réponse peut être :

- négatif quand le locuteur chevauche sur la fin de l'énoncé de l'interlocuteur ;
- positif quand celui-ci observe un moment de silence avant de répondre.

3. ACTE DE DISCOURS

Pour tester la validité de notre hypothèse, nous avons corrélé le délai de réponse qui précède chaque intervention de l'échange avec les éléments sémantiques, énonciatifs et pragmatiques la constituant ; nous avons appelé cet ensemble **acte de discours**.

Pour définir ces actes, nous avons sélectionné des catégories énonciatives comme l'affirmation, la négation, et l'interrogation. Si nous avons pu regrouper les différentes facettes de l'interrogation sous une étiquette appelée acte de discours interrogatif, la négation sous l'étiquette acte de discours réfutatif, l'affirmation nous a semblé regrouper des valeurs hétérogènes qui nous ont amené à distinguer des catégories comme les actes informatif, confirmatif, explicatif, argumentatif, démonstratif et suggestif. Au total, nous traitons donc huit catégories d'actes de discours.

4. CORPUS

Notre corpus est constitué d'un ensemble de dix conversations spontanées en arabe marocain. Chaque conversation dure environ 30 minutes et met en scène deux interlocuteurs. Afin d'avoir des éléments de discours comparables dans les dix enregistrements, nous avons tenu à prendre part à la conversation. Les dix locuteurs d'origine marocaine que nous avons

enregistrés séparément sont issus du milieu universitaire et ont tous accompli au moins leurs études primaires et secondaires au Maroc.

5. RESULTATS

Nos résultats, portant sur un total de 326 échanges, montrent d'une part que chaque locuteur utilise des stratégies personnelles pour réagir aux propos de son interlocuteur, d'où l'existence d'une relative variabilité interlocuteurs (Embarki, 1996) ; d'autre part, qu'il existe chez les dix locuteurs des relations très fortes entre le délai de réponse et l'acte de discours et que chaque catégorie d'actes se voit attribuer une durée particulière. En examinant les catégories d'actes de discours les plus usitées (figure), on constate que chaque locuteur établit une hiérarchisation semblable : les actes confirmatifs sont associés aux délais de réponse positifs et négatifs les plus brefs, suivis, dans l'ordre croissant, par les actes de discours informatifs, argumentatifs, réfutatifs et explicatifs, ces derniers ayant le délai de réponse le plus long.

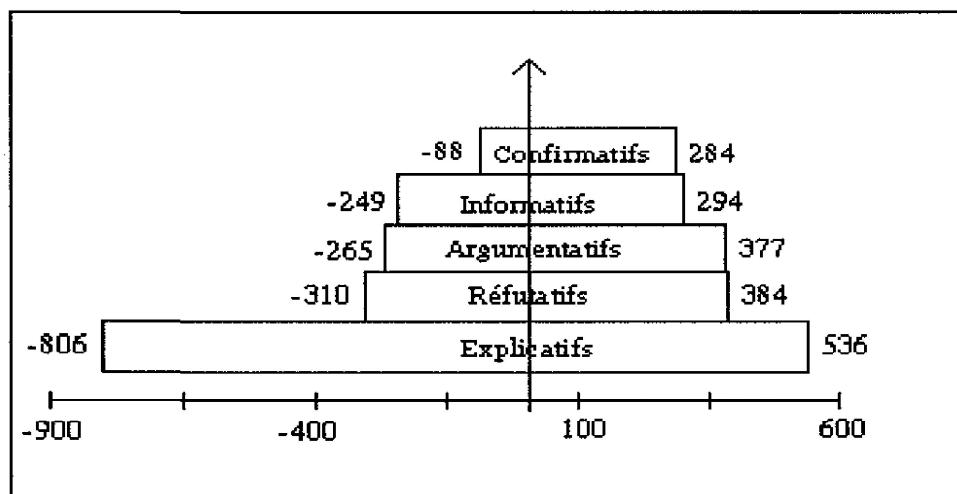


Figure : délai de réponse moyen en millisecondes chez les dix locuteurs

CONCLUSION

A partir des résultats de ce travail, il est possible d'affirmer que les relations fortes qu'entretiennent le délai de réponse et l'acte de discours dans l'interaction en arabe marocain ne sont pas le fait du hasard, mais que cette association s'est mise en place pour des raisons interactionnelles propres à la langue. Partant de là, le délai de réponse ne peut plus être considéré comme un simple signe de courtoisie dans le dialogue, ou encore un temps de repos nécessaire à la planification du discours, mais comme un agent indispensable à l'organisation prosodico-discursive de l'interaction. Ainsi, le délai de réponse qui était considéré au départ comme un élément temporel d'importance mineure acquiert, en étant associé à l'acte de discours, un caractère énonciatif indéniable.

BIBLIOGRAPHIE

- Anscombe, J.-C. (1980) : « Vous-vous dériver avec moi ». *Les Actes de Discours, Communications* 32, 61-124.
- Austin, J. L. (1962) : *How to do Things with Words*. Oxford : University Press. Traduction française : *Quand Dire, c'est Faire*. par G. LANE, Seuil, Paris (1970).
- Bange, P. (1991) *Analyse Conversationnelle et Théorie de l'Action*. Didier, Hatier, Paris.
- Embarki, M. (1996) : *Le Discours Spontané en Arabe Marocain : Mise en Évidence de Stratégies Discursives Individuelles dans l'Interaction*. Thèse de Doctorat NR, Université de Franche-Comté, Besançon.
- Gumperz, J. (1982) : *Discourse Strategies. Studies in Interactional Sociolinguistics* C.U.P, Cambridge.
- Todorov, T. (1981) : *Mikhail Bakhtin le principe dialogique suivi des écrits du cercle de Bakhtin*. Éditions du Seuil, Paris.
- Sacks, H., Schegloff, G. & Jefferson, E. (1974) : « A simplest systematics for the organization of turn taking for conversation ». *Language*, 50, 696-735.